



# The Vanguard

NO. 009 / AVRIL 2024.

UNE PUBLICATION HEBDO DU SDF  
A WEEKLY PUBLICATION OF SDF



## THE HONOURABLE JOSHUA OSIH LISTENS TO THE POPULATION DURING HIS NATIONAL TOUR

### BRISER LES BARRIERES IDENTITAIRES ET CONSTRUIRE DES PONTS D'UNITE, TEL EST LE PLUS GRAND DEFI DE NOTRE GENERATION !

BY ALEXIS KAMEWE

Le système qui nous dirige depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale a installé dans notre pays un mode de fonctionnement qui consiste à nous diviser pour mieux nous dominer et nous asservir. Les générations qui se sont succédé au pouvoir ont vite fait de surfer dessus pour asseoir leur emprise sur les peuples qui habitaient jadis notre triangle national. Nous avons ainsi vu surgir, au gré des

besoins de ceux dont le rêve était fatalement de nous aliéner et de nous assujettir, des concepts de Nordistes vs Sudistes, Anglophones vs Francophones ou encore Chrétiens contre Musulmans, pour ne citer que ces grands groupes. Aujourd'hui, on s'identifie bien plus et avec entêtement à une identité qui nous enferme plus qu'elle ne nous permet pas de nous ouvrir à nos compatriotes et de déve-

lopper cette nation que nos Ancêtres nous ont léguée. On s'affronte bien plus qu'on ne se reconforte. Cela donne lieu ainsi à un jeu que j'aime appeler le "QUI PERD GAGNE". Chacun s'évertue plus à voir son frère échouer que de se battre pour la réussite de tous. Et au final, ce sont encore les barons de la caste dirigeante qui se réjouissent de nos échecs répétitifs.

[www.sdf.cm](http://www.sdf.cm)

Comité éditorial / Editorial Committee  
Les Camarades / The Comrades

Nguidjol Ngan  
Atanga Mbah Mbole  
Grace Ngwafor  
Njinjoh Francis  
Henri Kejang  
Innocent Mbunyui  
Eric Gama  
Alexi Kamewe  
Ndifor Richard  
Abdulsalamu Musa  
Rivel Nguemaleu  
Ndah Grimbald  
Louis Marie Kakdeu  
Tah Ndangoh  
Jean Takoungang  
Djobongue  
Margerate Ndzelem  
Loïc Esawe  
Paul Gouater  
Herman Diffo

Contacts :  
Tel: +237 672 77 54 93  
Email : [thevanguardsdf@gmail.com](mailto:thevanguardsdf@gmail.com)

Site web : [www.sdf.cm](http://www.sdf.cm)

Facebook : <https://www.facebook.com/SocialDemocraticFront>

Page twitter : [https://x.com/SDF\\_actualites?t=tSqbqsUM\\_eM8Qqt3AnB-klkQ&s=09](https://x.com/SDF_actualites?t=tSqbqsUM_eM8Qqt3AnB-klkQ&s=09)

Youtube : [https://youtu.be/b-DIW\\_26Uww?si=BZgD-VO-vCFOVwfBh](https://youtu.be/b-DIW_26Uww?si=BZgD-VO-vCFOVwfBh)

Le temps étant comme disait le Président Gbagbo l'autre nom de Dieu, tôt ou tard, il nous arrivera d'hériter et de prendre en main cette Nation. Que ces vieillards qui nous dirigent le veuillent ou pas, ils partiront un jour et on les voit même déjà en train de partir. Et notre génération, même par la force des choses, se retrouve déjà aux affaires. Seulement, il se fait de plus en plus pressant et impératif de bâtir une Nation où chacun de nous se retrouverait. Au-delà des grands programmes de développement que les uns et les autres pourront mettre sur pied, l'un des plus et peut-être même le plus urgent défi auquel nous ferons face sera de briser les barrières identitaires qui nous séparent et nous opposent, afin de les

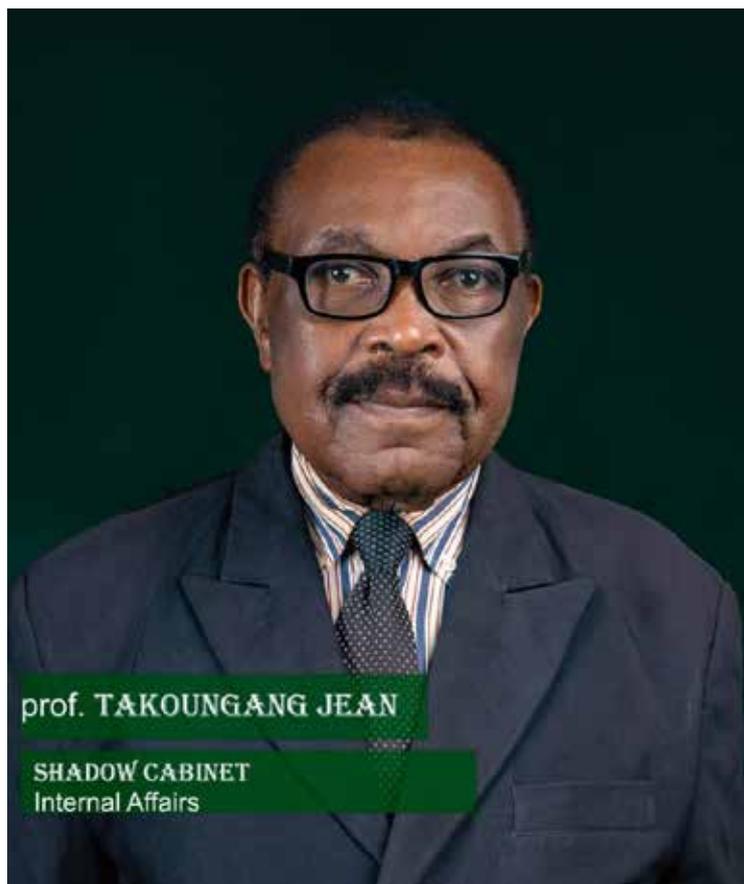
remplacer par des ponts qui nous uniront et permettront de nous regarder au-delà de nos prismes personnels ou claniques construits au fil des années sur des concepts fâcheux qui nous ont empêché de réaliser une osmose pour bâtir cette charmante Nation que nous a léguée une très généreuse Nature. C'est dans cet espoir que j'ai reçu les premières images de cet HOMME politique et pas des moindres, JOSHUA OSIH Joshua Osih, CHAIRMAN DU SDF et très probablement aussi futur candidat à la prochaine élection présidentielle. Sans entrer dans son projet de société, j'ai reconnu en lui la soif de détruire les barrières, l'humilité de s'identifier à son frère et surtout la volonté de construire ensemble, dans une harmo-

nieuse synergie. Dans notre culture Africaine, le fait de se déplacer et surtout de se fondre dans les us et coutumes locaux ont leur pesant d'or. C'est faire montre d'humilité et de la volonté et du désir ardent d'accepter l'autre comme bénéfique de la diversité. On peut être différent sans pour autant se hair ou se combattre et se détruire. Et par un tel geste, il a envoyé un signal fort nos frères et sœurs de cette région et de toutes les autres régions de notre pays. En respectant les gardiens de la tradition que sont les Lamidos, il s'est clairement identifié à ses frères et sœurs du Nord Cameroun ! Et tout cela est un symbole et un poignant message à notre génération qui a soif et aspire à une Nation forte et prospère où nous tous allons nous regarder

en fils et filles du Cameroun ! Vivement que cela continue et que beaucoup d'autres le rejoignent dans son élan pour construire ce pont dont le Cameroun a tant besoin et appelle de tous ses vœux, ce pont qui sans pourtant effacer nos richesses culturelles toutes aussi complémentaires les unes que les autres, ce pont qui permettrait d'en finir rapidement mais sûrement avec cette crise qui détruit notre Nation dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, ce pont qui fera du Cameroun une Nation Unie et forte. Vivement que sa tournée nous dévoile encore et encore de ces belles images d'espoir d'une nation nouvelle et des lendemains radieux pour le Cameroun !

## LE SDF ET LE LANCEMENT D'UN FRONT PROGRESSISTE

BY JEAN TAKOUGANG



prof. TAKOUGANG JEAN

SHADOW CABINET  
Internal Affairs

Le progressisme est une philosophie politique favorable aux réformes sociales. Il est fondé sur l'idée de progrès selon laquelle les avancées dans les domaines de la science, de la technologie, du développement économique et de l'organisation sociale sont essentielles à l'amélioration de la condition humaine. La conception politique commune contemporaine du progressisme est née des vastes changements sociaux provoqués par l'industrialisation dans le monde occidental à la fin du XIXe siècle.

Les progressistes considèrent que le progrès est étouffé par les vastes inégalités économiques entre les riches et les pauvres, le capitalisme de laisser-faire peu réglementé avec des sociétés monopolistiques, et les conflits intenses et souvent violents entre ceux qui sont perçus comme privilégiés et non privilégiés, arguant que des mesures étaient nécessaires pour résoudre ces problèmes. Les progressistes contemporains promeuvent des politiques publiques qui, selon eux, conduiront à un

changement social positif. Au XXIe siècle, un mouvement qui s'identifie comme progressiste est « un mouvement social ou politique qui vise à représenter les intérêts des gens ordinaires par le biais du changement politique et de la construction du bien-être général. Que le SDF, dont les fondements idéologiques sont la Social-démocratie et la démocratie sociale lance un Front progressiste ne devrait dont surprendre personne.

En effet, le paysage politique camerounais est jusqu'ici dominé par des formations politiques à forte tendance néolibérale et force est de reconnaître que la construction d'un parti progressiste de masse rassemblant les forces de gauche pour les contre-carrier reste cependant une gageure, car le défi n'est pas seulement d'élaborer un projet de société alternatif réalisable, suscitant l'adhésion de la population et de construire une organisation qui en soit le véhicule efficace, mais aussi de combler le déficit démocratique

auquel contribue le mode de scrutin majoritaire et de créer de l'espoir dans le cynisme ambiant, alimenté par la petite politique, les scandales et la subordination du politique à la gouvernance économique. Mais cela ne peut être possible sans une politisation des luttes sociales, et le cas échéant, sans un certain appui des mouvements sociaux. C'est à cette tâche colossale que le SDF s'est engagé dans le lancement d'un front progressiste avec les syndicats (le Mouvement Travailleur Camerounais) dont un Atelier de planification stratégique pluriannuelle se tiendra les 25 et le 26 avril 2024 à Kribi.

La réponse directe aux politiques néolibérales est de recréer l'espoir, en rassemblant et en unifiant les forces progressistes pour revaloriser la politique et le pouvoir citoyen. Le déclic est d'abord de reconnaître que les partis n'ont pas le monopole de la politique et que les mouvements sociaux ont aussi une responsabilité envers l'éducation politique de

leurs membres et de la vie politique en général. C'est ainsi que nous avons pensé qu'en conservant la souplesse d'un mouvement, le parti, résolument progressiste appuiera des luttes sociales dans la rue dont il se fera également le porte-parole sur le front électoral.

La construction d'un Front progressiste et le développement des mouvements sociaux sont des processus interdépendants qu'une vision individualiste et morcelée de la réalité ne porte pas à considérer de prime abord. Les mouvements sociaux valorisent le pouvoir citoyen à la base au sein d'une organisation syndicale, communautaire, environnementale, féministe, etc. Ces contributions sont essentielles puisqu'elles favorisent la participation sociale et la prise en charge collective qui sont des fondements mêmes de la démocratie. Ils ont cependant leurs limites politiques. C'est pourquoi par exemple, de plus en plus d'altermondialistes reconnaissent l'importance d'un relais politique qui permettrait la réalisation de leurs politiques alternatives.

La conquête du pouvoir politique demeure un passage obligé si l'on vise un changement à l'échelle de la société. Seule une organisation politique structurée peut présenter un programme faisant la synthèse des revendications progressistes, les intégrer en un projet global de société et canaliser les forces dans cette direction. L'accession au pouvoir exécutif et législatif donnera accès aux moyens permettant de transformer les revendications en réalisations durables.

Cependant, l'exercice du pouvoir politique est loin d'être limité sur le plan électoral. Il est aussi dans la rue où les mouvements sociaux expriment leurs revendications et exercent des pressions en faveur ou contre des politiques gouvernementales. Ces mécanismes participent également de la démocratie.

Un mouvement syndical et des mouvements populaires forts et unis peuvent créer des conditions favorables à l'émergence d'une alternative politique. C'est ce que le SDF a compris, en créant le CALAMO. Un parti qui désire être en

phase avec les mouvements sociaux a avantage à ne pas se cantonner dans l'électoratisme et à lutter également dans la rue aux côtés des organisations populaires. Car une fois élu, tout gouvernement doit composer avec les pressions des lobbies, des divers mouvements sociaux et groupes de toutes sortes, qu'ils soient progressistes ou pas, des associations patronales, des agences de financement, etc.

Sans un mouvement social progressiste fort, un gouvernement progressiste ne sera jamais en mesure d'appliquer et de maintenir ses politiques. Il est probable qu'il soit très vulnérable s'il ne bénéficie pas à la fois du soutien et de l'encadrement populaire. C'est pourquoi un parti progressiste, même en construction, se doit de promouvoir l'éducation politique au sein des mouvements sociaux, de les renforcer et d'encourager leur indépendance par rapport aux partis et aux gouvernements. C'est ce que le SDF veut faire avec les syndicats et les autres regroupements sociaux.

C'est pourquoi il faut

maintenir la réflexion sur les rapports entre les partis progressistes et les mouvements sociaux. Depuis quelques années, on sent se dessiner des rapports basés sur l'indépendance et le respect mutuel. Certaines organisations syndicales portent un intérêt grandissant pour l'éducation politique de leurs membres et pour la revalorisation et la démocratisation de la vie politique. Mais même en réitérant sa volonté de rester indépendants de tout parti politique, les syndicats et les mouvements sociaux doivent travailler à créer les conditions favorables à l'émergence et l'expansion de nouvelles forces politiques.

Le mouvement social doit chercher à influencer le débat politique, dialoguer avec la gauche, l'insérer dans le dialogue avec le mouvement social local, et faciliter, lorsque cela est possible,

le dialogue avec d'autres expériences de gauche dans le reste du monde. Il doit continuer de participer à la lutte pour la réforme du système électoral de façon à le démocratiser et à faire en sorte que la place des partis de gauche soit davantage reconnue sur le plan institutionnel. En Europe et en Amérique latine, la réflexion paraît plus avancée et il est reconnu que partis et mouvements sociaux sont les deux faces d'une même lutte, les partis ayant vocation à être la voix du mouvement

social. Mais toute compromission doit être refusée par le mouvement social de manière à ce que le travail d'élaboration politique puisse se faire à travers un débat sur le fond des questions et non pas dans l'urgence de l'échéance électorale. Ce travail doit se faire avec l'ensemble du mouvement syndical et social.

La lutte contre le néolibéralisme, le développement et le renforcement des mouvements sociaux, le rassemblement et l'unité des progressistes, la construction d'un

grand parti progressiste de masse sont des processus dont le développement, qui se réalise par phases successives, est inter relié. Une action collective consciente adaptée aux phases de ces processus, et qui tient compte de leurs interactions, peut en accélérer le développement qualitatif et quantitatif. Pour éviter, d'un côté comme de l'autre, la tentation de l'instrumentalisation, des mécanismes formels de réflexion et de débat, comme les colloques, les ateliers et autres rencontres

pourraient contribuer à l'enrichissement mutuel de ces expériences complémentaires et accélérer la construction d'une alternative politique au Cameroun. L'un des défis les plus importants d'un tel Parti est sans doute la cohérence et la congruence de ses pratiques de manière à donner le goût de l'engagement politique et à réveiller les espoirs populaires asphyxiés par la culture politique hégémonique et dominante actuelle.

## LE PRÉSIDENT NATIONAL DU SDF JOSHUA OSIH A MANOKA.

PAR TAKAM BLAISE

Lors de la tournée du chairman Joshua OSIH à Douala 6ieme, ce dimanche 21 avril, l'une des étapes la plus importante a été la grande rencontre presque sous l'arbre à palabre avec les jeunes de diverses obédiences politiques. Ceux-ci étaient assistés par des anciens ou chefs des cantons, des ministres de culte, et autres autorités estimées à près d'une centaine de personnes. Pendant que les plus vieux qui ont félicité son retour et



confirmé leur reconnaissance et leur soutien indéfectible à leur député devenu président du parti, les plus jeunes se sont préoccupés de leur avenir incertain :

- le 1er s'est indigné de l'oubli de l'honorable vis à vis de ses cadres et par ricochet de ceux qui l'ont soutenu même étant du parti adverse. Le président, député a pré-

senté le cadre en question (Mr NGUEA responsable du parti a Manoka) en public pour témoigner de son recul (sans entrer en détail) donc celui-ci a causé comme tord mettant en berne pour un moment ces relations qui ont laissé croire à un abandon. Mais heureusement tout est revenu à la normale.- un autre jeune s'est plaint du chômage, manque d'électricité ou d'eau...etc. et leur abandon après le championnat organisé par le député.

- une dame a revendiqué un marché pour que chacun puisse trouver ce qui lui manque a Manoka contrairement à leur vie actuelle ou on ne sait où se procurer d'un simple cube, du sel, du sucre... etc. Le président Joshua après avoir décrit et décrit les causes lui a promis d'entrer dans une sorte de task force avec le camarade Nguea et Adeline (2 responsables du SDF) pour suivre ce dossier jusqu'à sa mise en œuvre.

C'est dans la même lignée qu'une dernière dame a revendiqué le manque de formation ou le manque des activités sur place pour appliquer les connaissances en dehors de pêcheurs et fumeurs de poissons. C'est ici que le

président Joshua a rétabli la vérité en disant ne pouvoir répondre à ce dont le président de la République aurait dû assurer depuis des décennies de pouvoir ni à ce dont le maire actuel issu du RDPC devrait réaliser jusqu'à nous sommes presque à la fin des mandats.

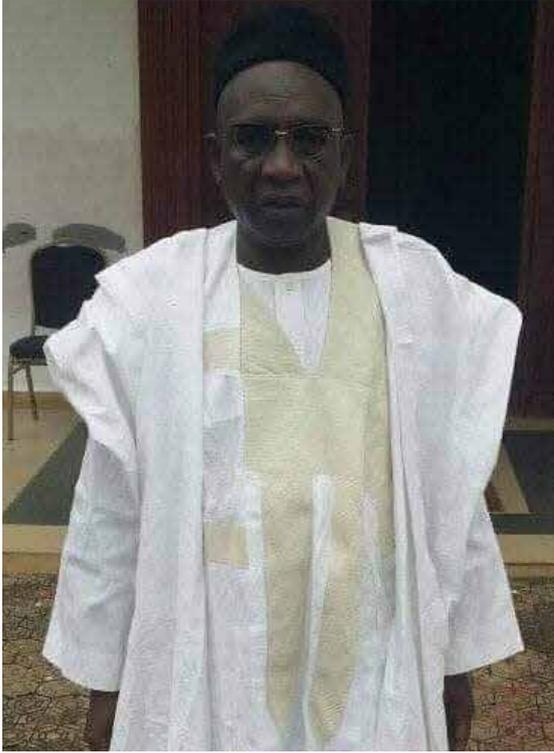
Néanmoins, il se bat à l'assemblée en tant que député de la nation, il défend la population de tout le Cameroun. Il défend particulièrement les projets de Manoka. Parfois il s'associe avec l'autre député du parti adverse pour faire défendre d'autres projets de l'île pour démontrer son engagement avec la population d'ici. Il a précisé que l'un des problèmes majeurs qui l'emmène à écouter les besoins des populations afin

de les intégrer dans le nouveau programme du SDF à paraître bientôt, c'est que souvent des projets sont inadaptés ou inapproprié quand on décide de l'avenir de l'île étant à Yaoundé. Par exemple, un projet de goudronner des routes a Manoka n'a pas d'importance que plus que les pavés à couvrir partout, car ici il n'y a pas de voiture. Il précise par exemple qu'il a lui-même fait venir le directeur d'ENEO qui a validé la faisabilité du câble sous-marin pour emmener l'électricité dans l'île. Malheureusement ce projet signé par le gouvernement est bloqué par les élites de cette localité qui se satisfont des groupes électrogènes actuels pour leur propre profit... etc.

Il a rappelé ses promesses réalisées avec par exemple la prise en charge des bacheliers du lycée de Manoka au niveau de Douala et leur recrutement...etc. Il a précisé la nécessité de s'inscrire sur les listes électorales pour ceux qui ne le sont pas encore et surtout de confier leurs voix au SDF pour continuer ses actions au niveau de l'assemblée, de la mairie et à la présidence de la République.

À 15h, En partance pour l'île cap Cameroun, il a laissé des rafraîchissements en public et de façon séparée aux différents groupes en présence par l'entremise des principaux responsables du parti.

## ILS NOUS ONT QUITTE



C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de notre regretté camarade Aladji IBRAHIM, membre de la cellule des conseillers du SDF et ancien Président Régional du Centre. Son dévouement et son engagement pour notre parti étaient inestimables et il laisse derrière lui un héritage remarquable de service et de leadership. Nous déplorons la perte d'un allié précieux, d'un camarade chéri et d'un

dirigeant exemplaire. Ses contributions resteront gravées dans nos mémoires et son influence continuera à guider notre parti vers un avenir meilleur pour tous. Nos pensées et nos prières vont à sa famille et à ses proches en ce moment difficile. Puissent-ils trouver du réconfort dans le souvenir des moments partagés avec lui et dans l'héritage qu'il laisse derrière lui. Repose en paix, cher camarade

[www.sdf.cm](http://www.sdf.cm)

### COMITÉ DE RÉDACTION / EDITORIAL COMMITTEE

SUPERVISEUR ÉDITORIAL / EDITORIAL SUPERVISOR : HON. JOSHUA OSIH

RÉDACTEUR EN CHEF / EDITOR-IN-CHIEF : PR TAKOUNGANG JEAN

DISPONIBLE SUR / AVAILABLE ON SDF.CM

CONTACT : +237 672 77 54 93

THEVANGUARDSDF@GMAIL.COM

